



# Critiques | Littérature

## Deux petits chamans à Tokyo

Hideo Furukawa signe un roman-fleuve aussi fou qu'irrésistible

FRÉDÉRIC POTET

**P**ar un concours de circonstances qu'on qualifiera de « romanesque », façon Jules Verne ou Robert Louis Stevenson, deux enfants de 6 et 4 ans se retrouvent échoués sur une île déserte du Pacifique, à la fin des années 1990. Pendant plus de deux ans, ils vont vivre en autarcie et en harmonie avec la nature, oubliant la notion de langage et développant des rites chamaniques, jusqu'à ce que des militaires en mission les ramènent au Japon. Placés en famille d'accueil dans une petite ville du sud du pays, Touta (le garçon) et Hitsujiko (la fille) grandiront encore quelques années ensemble, avant d'être séparés et de rejoindre la capitale, chacun de son côté.

Du « paradis terrestre » à la civilisation, le passage peut s'avérer difficile, surtout quand la seconde n'est elle-même pas au

mieux : tel est peut-être le principal message envoyé par l'écrivain japonais Hideo Furukawa dans ce roman uchronique d'une incroyable densité, se déroulant dans un Tokyo à l'air irrespirable. Un phénomène de tropicalisation s'est abattu sur la métropole. Des corbeaux à gros bec prolifèrent, les cerisiers fleurissent en hiver, lequel s'appelle désormais « non-été ». Tout aussi asphyxiant est le climat social : une politique d'exclusion des étrangers a été lancée afin de combattre l'immigration clandestine.

### Désordres

Disciple revendiqué d'Haruki Murakami, Furukawa aime, comme lui, glisser du réel proche au fantastique désenchanté. Le procédé se révèle pratique pour pointer les désordres du monde, ce à quoi s'appliquent aussi ses deux héros juvéniles. Libérée de la pesanteur à la suite d'un tremblement de terre, Hitsujiko s'aban-

donne dans des « danses cataclysmiques », subjuguant ses camarades de classe à la manière du joueur de flûte d'Hamelin. Touta, lui, fraie dans les boyaux crasseux d'un Tokyo interlope où se croisent des sans-papiers et des yakuzas, une prêtresse de squat fantasmagorique et un vagabond au sexe indéterminé.

Publié en 2003 au Japon, *Soundtrack* aurait été écrit sans « aucune forme de contrôle », à la manière d'une chanson rock, explique son auteur dans la post-

face de ce troisième roman traduit en français. S'en dégage une impression de « fleuve littéraire » déversant des mots en vagues successives et charriant des thèmes aussi profondément ancrés dans la société japonaise que la domination de la nature sur l'homme ou la dépersonnalisation des individus. Difficile de ne pas être emporté par tant de virtuosité. ■

**SOUNDTRACK,**  
**d'Hideo Furukawa,**  
**traduit du japonais**  
**par Patrick Honoré,**  
**Philippe Picquier,**  
**624 p., 23,50 €.**

**Signalons,**  
**du même auteur,**  
**par le même**  
**traducteur,**  
**la parution**  
**d'Alors Belka,**  
**tu n'aboies plus ?**  
**(Beruka**  
**hoenainoka ?),**  
**Philippe Picquier,**  
**384 p., 19,80 €.**